ANX088 · ANNEXES DÉDIÉES

« Un temps, des temps et la moitié d'un temps » : 1 260 jours et 42 mois

Daniel annonce au sujet de la puissance représentée par la petite corne : « les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des…

LECTURE
21 min

RÉFÉRENCES
21

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La durée donnée en Daniel 7 3
2. Que signifie « un temps » ? 3
3. Daniel 12 reprend la même formule 3
4. L'Apocalypse reprend exactement l'expression 4
5. Le même épisode exprimé en 1 260 jours 4
6. Trois temps et demi correspondent à 1 260 jours 4
7. Les quarante-deux mois 4
8. Les trois formulations équivalentes 5
9. Apocalypse 11 confirme cette correspondance 5
10. Tableau de correspondance 5
11. Le précédent du récit du Déluge 6
12. Des mois schématiques de trente jours 6
13. Ce calcul ne décrit pas le calendrier juif ordinaire 6
14. L'année prophétique de 360 jours 7
15. Pourquoi utiliser une telle computation ? 8
16. Trois et demi : la moitié de sept 8
17. Symbolique et chronologie peuvent coexister 8
18. Le lien avec Daniel 9 8
19. Une relation réelle mais à formuler avec prudence 9
20. La soixante-dixième semaine dans la lecture défendue 9
21. Un second accomplissement eschatologique 9
22. Les deux témoins 9
23. La bête 11
24. Une structure 3½ + 3½ 11
25. Edward Denny et la structure prophétique 11
26. Le paradoxe de la petite corne 11
27. « Il lui fut donné » 13
28. Une période courte face au royaume éternel 13
29. Ce que l'on peut affirmer avec certitude 13
30. Ce qui relève de la reconstruction 14
31. Conclusion 14
Lexique 15

1. La durée donnée en Daniel 7

Daniel annonce au sujet de la puissance représentée par la petite corne :

« les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d’un temps » (Daniel 7.25).

Cette durée marque la limite de la période pendant laquelle la puissance hostile peut exercer son autorité sur les saints.

Elle appartient donc directement à la structure chronologique de la vision.

2. Que signifie « un temps » ?

Dans ce contexte, un « temps » est généralement compris comme une année.

La formule se décompose alors ainsi :

un temps = un an ;

des temps = deux ans ;

la moitié d’un temps = six mois.

L’ensemble représente donc :

1 + 2 + ½ = 3½ années.

Cette interprétation est fortement confirmée par les parallèles de l’Apocalypse.

3. Daniel 12 reprend la même formule

Daniel 12.7 annonce :

« ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

La même structure chronologique apparaît donc à deux reprises dans le livre.

Dans les deux cas, elle est associée à une période de détresse précédant l’achèvement.

Daniel 7 et Daniel 12 appartiennent ainsi au même vocabulaire prophétique.

4. L’Apocalypse reprend exactement l’expression

Apocalypse 12.14 parle d’une période durant laquelle la femme est nourrie :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

La dépendance du langage de Jean envers Daniel est évidente.

L’Apocalypse fournit cependant une information supplémentaire particulièrement importante.

5. Le même épisode exprimé en 1 260 jours

Quelques versets auparavant, Apocalypse 12.6 déclare que la femme est nourrie pendant :

« mille deux cent soixante jours ».

Apocalypse 12 présente donc la même période sous deux formulations :

1 260 jours (Apocalypse 12.6) ;

un temps, des temps et la moitié d’un temps (Apocalypse 12.14).

Cette correspondance permet d’établir l’équivalence.

6. Trois temps et demi correspondent à 1 260 jours

Si trois temps et demi correspondent à 1 260 jours, un « temps » correspond à :

1 260 ÷ 3,5 = 360 jours.

La computation prophétique sous-jacente est donc celle d’une année schématique de 360 jours.

Le calcul peut être présenté ainsi :

3,5 × 360 = 1 260 jours.

7. Les quarante-deux mois

Apocalypse 13.5 décrit la durée d’autorité de la bête :

« il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois ».

Quarante-deux mois correspondent précisément à trois ans et demi :

3,5 × 12 = 42 mois.

La comparaison avec les 1 260 jours permet alors de déterminer la durée schématique du mois :

1 260 ÷ 42 = 30 jours.

8. Les trois formulations équivalentes

Les textes permettent donc d’établir la relation suivante :

3½ temps = 42 mois = 1 260 jours.

Puis :

42 mois × 30 jours = 1 260 jours.

Et :

3½ années × 360 jours = 1 260 jours.

Il existe ainsi une cohérence arithmétique remarquable entre Daniel et l’Apocalypse.

9. Apocalypse 11 confirme cette correspondance

Apocalypse 11 présente les deux autres formulations presque côte à côte.

Les nations foulent la ville sainte pendant :

« quarante-deux mois » (Apocalypse 11.2).

Puis les deux témoins prophétisent pendant :

« mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 11.3).

Les deux durées appartiennent donc à la même période prophétique générale.

10. Tableau de correspondance

La structure peut être résumée ainsi :

1 temps = 360 jours = 12 mois prophétiques ;

½ temps = 180 jours = 6 mois ;

3½ temps = 1 260 jours = 42 mois ;

1 mois prophétique = 30 jours.

Cette computation constitue l’une des correspondances chronologiques les plus nettes entre Daniel et l’Apocalypse.

11. Le précédent du récit du Déluge

Un système comparable apparaît déjà dans le récit du Déluge.

Les eaux commencent à dominer au dix-septième jour du deuxième mois (Genèse 7.11).

L’arche se pose sur les montagnes d’Ararat le dix-septième jour du septième mois (Genèse 8.4).

Cette période couvre cinq mois calendaires.

Or Genèse 7.24 déclare :

« Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours ».

Cinq mois correspondent ainsi à 150 jours.

12. Des mois schématiques de trente jours

Le calcul donne :

150 ÷ 5 = 30 jours par mois.

Ce précédent montre que la Bible peut employer, dans un cadre narratif ou chronologique, une computation de mois de trente jours.

Il fournit donc un arrière-plan utile pour comprendre les 42 mois correspondant aux 1 260 jours de l’Apocalypse.

13. Ce calcul ne décrit pas le calendrier juif ordinaire

Une distinction est cependant indispensable.

Le calendrier biblique et juif historique est lunisolaire.

Les mois suivent le cycle lunaire et comportent normalement vingt-neuf ou trente jours.

Des mois supplémentaires sont périodiquement nécessaires afin de maintenir les fêtes dans leurs saisons.

Il serait donc incorrect d’affirmer que le calendrier juif ordinaire était constitué systématiquement d’années civiles de 360 jours.

14. L’année prophétique de 360 jours

L’expression « année prophétique de 360 jours » désigne donc avant tout une unité schématique de calcul obtenue à partir des correspondances bibliques.

Elle est particulièrement utile lorsque Daniel et l’Apocalypse expriment une même période sous plusieurs unités.

Il faut distinguer :

la computation prophétique de 360 jours ;

et

le fonctionnement réel du calendrier lunisolaire juif.

Cette distinction évite une confusion fréquente.

15. Pourquoi utiliser une telle computation ?

Une année de 360 jours possède une grande simplicité arithmétique.

Douze mois de trente jours donnent exactement 360 jours.

Trois ans et demi donnent exactement 42 mois et 1 260 jours.

La prophétie peut ainsi présenter la même durée sous trois formulations parfaitement équivalentes.

Le caractère schématique de cette computation convient particulièrement au langage apocalyptique.

16. Trois et demi : la moitié de sept

La durée possède également une dimension symbolique possible.

Trois et demi est exactement la moitié de sept.

Or sept représente fréquemment une totalité ou un accomplissement dans le langage biblique.

Une période de trois ans et demi peut ainsi évoquer une période interrompue, limitée ou incomplète.

Cette valeur symbolique n’empêche cependant pas nécessairement une durée chronologique réelle.

17. Symbolique et chronologie peuvent coexister

Il serait donc inutile d’opposer systématiquement deux lectures :

soit 1 260 jours réels ;

soit une durée purement symbolique.

Un nombre peut être chronologiquement précis tout en possédant une signification théologique.

Dans Daniel 7, la fonction essentielle du nombre est de montrer que la domination de la puissance hostile possède une limite déterminée par Dieu.

18. Le lien avec Daniel 9

Daniel 9 introduit une autre structure importante : une « semaine » prophétique divisée en deux.

Daniel 9.27 déclare :

« durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ».

La moitié d’une semaine de sept unités correspond naturellement à trois unités et demie.

Cette structure rappelle donc les trois temps et demi de Daniel 7.

19. Une relation réelle mais à formuler avec prudence

Daniel 7 ne dit cependant pas explicitement :

« les trois temps et demi sont la moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel 9 ».

Le rapprochement résulte d'une synthèse entre plusieurs prophéties.

Il doit donc être présenté comme une construction interprétative et non comme une affirmation directe de Daniel 7.

La similitude structurelle demeure néanmoins importante.

20. La soixante-dixième semaine dans la lecture défendue

Dans l'interprétation chronologique retenue dans cette série d'études, la structure de sept années peut être comprise selon un double accomplissement.

Un premier accomplissement est associé aux ministères de Jean-Baptiste et de Jésus, chacun occupant approximativement une moitié de la période.

La structure devient alors :

3½ années liées au ministère de Jean-Baptiste + 3½ années liées au ministère de Jésus.

Cette reconstruction appartient à l'interprétation chronologique défendue dans cette étude ; elle n'est pas explicitement formulée en Daniel 7.

21. Un second accomplissement eschatologique

La même structure de deux moitiés peut ensuite trouver un accomplissement eschatologique.

Cette perspective est particulièrement intéressante lorsque Daniel est comparé à l'Apocalypse.

Apocalypse 11 présente les deux témoins prophétisant pendant 1 260 jours.

Apocalypse 13 présente la bête exerçant son autorité pendant quarante-deux mois.

Les deux périodes correspondent chacune à trois ans et demi.

22. Les deux témoins

Apocalypse 11.3 déclare :

« Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours ».

La durée correspond exactement aux trois temps et demi.

Dans la lecture eschatologique défendue ici, cette période constitue un élément important de la

première moitié de la séquence finale.

23. La bête

Apocalypse 13.5 affirme ensuite :

« il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois ».

La durée est encore de trois ans et demi.

La puissance hostile exerce donc son autorité pendant une période strictement limitée.

Cette donnée correspond directement à Daniel 7.25.

24. Une structure 3½ + 3½

La comparaison permet ainsi d’envisager une structure :

3½ + 3½ = 7.

Dans la lecture eschatologique retenue, cette organisation peut être rapprochée de la dernière semaine de Daniel 9.

Toutefois, l’ordre exact et la relation entre tous les événements doivent être établis à partir de l’ensemble des textes concernés et non de Daniel 7 isolément.

25. Edward Denny et la structure prophétique

La lecture prophétique développée par Edward Denny accorde une importance particulière à la cohérence des périodes chronologiques de Daniel et à leur articulation avec l’eschatologie du Nouveau Testament.

Dans cette perspective, les nombres prophétiques ne doivent pas être réduits à de simples symboles dépourvus de portée chronologique.

Les périodes déterminées participent à l’architecture même de la prophétie.

La lecture défendue ici retient ce principe tout en distinguant soigneusement les durées explicitement données par les textes des reconstructions nécessaires pour les articuler entre elles.

26. Le paradoxe de la petite corne

Daniel 7 contient un contraste particulièrement significatif.

La petite corne :

« espérera changer les temps » (Daniel 7.25).

Mais le texte fixe immédiatement la durée de son propre pouvoir :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Celui qui prétend modifier les temps ne maîtrise donc pas le temps qui lui est accordé.

27. « Il lui fut donné »

L’Apocalypse renforce la même idée.

À plusieurs reprises, Jean écrit qu’une autorité :

« lui fut donnée » (Apocalypse 13.5, 7).

La puissance hostile agit réellement, mais dans des limites permises.

La durée de quarante-deux mois n’est donc pas seulement une information chronologique.

Elle constitue une affirmation de la souveraineté divine.

28. Une période courte face au royaume éternel

Daniel construit également un contraste de durée.

La petite corne possède :

trois temps et demi.

Le Fils de l’homme possède :

« une domination éternelle » (Daniel 7.14).

Le peuple des saints reçoit :

« un royaume éternel » (Daniel 7.27).

La disproportion est volontaire.

La puissance hostile paraît immense dans l’histoire humaine, mais sa durée devient minuscule lorsqu’elle est comparée au royaume qui ne prendra jamais fin.

29. Ce que l’on peut affirmer avec certitude

La comparaison des textes permet d’établir solidement plusieurs points :

Daniel 7 et Daniel 12 emploient la formule « un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Apocalypse 12 reprend exactement cette formule.

Apocalypse 12 associe cette période à 1 260 jours.

Apocalypse 11 et 13 utilisent parallèlement 1 260 jours et 42 mois.

42 mois de 30 jours donnent 1 260 jours.

3½ années schématiques de 360 jours donnent également 1 260 jours.

Ces correspondances appartiennent directement aux données textuelles et arithmétiques.

30. Ce qui relève de la reconstruction

D’autres conclusions nécessitent davantage de prudence.

L’identification exacte de cette période avec une moitié précise de la soixante-dixième semaine de Daniel 9 appartient à une synthèse prophétique.

La répartition détaillée entre les deux témoins, l’Antéchrist et les différentes phases eschatologiques nécessite également une comparaison plus large.

Enfin, le premier accomplissement proposé selon une structure Jean-Baptiste/Jésus relève de la reconstruction chronologique défendue dans cette étude.

Distinguer ces niveaux renforce plutôt qu’il n’affaiblit l’argumentation.

31. Conclusion

La formule « un temps, des temps et la moitié d’un temps » constitue l’un des principaux liens chronologiques entre Daniel et l’Apocalypse.

La comparaison d’Apocalypse 12.6 et 12.14 permet d’établir l’équivalence entre **trois temps et demi et 1 260 jours**.

Apocalypse 11 et 13 ajoutent l’équivalence avec **quarante-deux mois**.

La structure complète est donc :

3½ temps = 42 mois = 1 260 jours.

Cette équivalence repose sur une computation prophétique de mois de trente jours et d’années schématiques de 360 jours, dont le récit du Déluge fournit déjà un précédent intéressant. Elle ne doit toutefois pas être confondue avec le fonctionnement réel du calendrier juif lunisolaire.

Dans la lecture eschatologique retenue ici, ces trois ans et demi constituent une période chronologique réelle et théologiquement significative de la crise finale. Leur articulation avec Daniel 9 et avec les deux témoins d’Apocalypse 11 appartient à une synthèse plus large de la prophétie.

Mais Daniel 7 donne déjà le principe essentiel : **la domination de la puissance hostile possède une durée précisément limitée. Celui qui prétend changer les temps ne contrôle pas son propre temps ; le Très-Haut en fixe le commencement, la limite et la fin.**

LEXIQUE

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX087 - Le « Fils de l'homme » de Daniel 7 : analyse araméenne et portée messianique https://schilo.org/anx087-le-fils-de-lhomme-de-daniel-7-analyse-arameenne-et-portee-messianique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX089 - Les principales interprétations de la petite corne de Daniel 7 https://schilo.org/anx089-les-principales-interpretations-de-la-petite-corne-de-daniel-7/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx088-un-temps-des-temps-et-la-moitie-dun-temps-1-260-jours-et-42-mois/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.